

Φ MÉTHODE 1	ANALYSER ET PROBLÉMATISER UNE QUESTION PHILOSOPHIQUE
Objectifs	Comprendre ce qu'est une question philosophique ; savoir l'analyser et la problématiser en vue de la méthode de la dissertation
Plan de la leçon	Qu'est-ce qu'une question philosophique ? Explication du texte de T. Nagel par les élèves + Correction Fiche-méthode : analyser et problématiser une question philosophique Exemple : « Comment être heureux ? » (= Leçon n°1)
Notions principales	LA SCIENCE, LA RAISON
Méthode	La dissertation au bac : analyser et problématiser un sujet
Auteur étudié	Thomas Nagel
Tavaux	- Écrire une courte synthèse de la leçon lorsqu'elle est terminée (vous pourrez être interrogés au début de la leçon suivante) : Qu'est-ce que j'ai retenu ? (<i>Je note les idées-clés que je retiens de la leçon, les thèses des auteurs lus ou les questions qu'ils posent</i>) - Reprendre dans un carnet les définitions du cours à retenir.

QU'EST-CE QU'UNE QUESTION PHILOSOPHIQUE ? (T. NAGEL)

La philosophie se distingue des sciences et des mathématiques. À la différence des sciences, elle ne repose pas sur l'expérimentation ou l'observation, mais seulement sur la pensée. Et, à la différence des mathématiques, elle ne s'appuie sur aucune méthode de démonstration formelle. On la pratique en ne faisant rien d'autre que questionner, argumenter, mettre les idées à l'épreuve, concevoir de bons arguments contre celles-ci et se demander comment nos concepts fonctionnent vraiment.

La préoccupation principale de la philosophie, c'est de questionner et de comprendre des idées tout à fait courantes, que nous utilisons quotidiennement sans trop y réfléchir. Un historien se posera des questions sur ce qui a eu lieu à un certain moment dans le passé, alors qu'un philosophe demandera : "*Qu'est-ce que le temps*" Un mathématicien étudiera les relations entre les nombres, alors qu'un philosophe demandera : "*Qu'est-ce qu'un nombre ?*" Un physicien cherchera à savoir de quoi sont faits les atomes ou ce qui explique la gravité, alors qu'un philosophe demandera : "*Comment pouvons-nous savoir qu'il y a quoi que ce soit à l'extérieur de nos propres esprits ?*" Un psychologue cherchera à savoir comment les enfants apprennent un langage, alors qu'un philosophe demandera : "*Qu'est-ce qui fait qu'un mot peut signifier quelque chose ?*" N'importe qui peut se demander si c'est mal de se faufiler sans payer dans une salle de cinéma, mais un philosophe demandera : "*Qu'est-ce qui rend une action bonne ou mauvaise ?*".

Thomas Nagel, *Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie*

- [1^{er} paragraphe]** Qu'est-ce qui différencie les sciences des mathématiques ? Quelles disciplines mettriez-vous dans ce que Thomas Nagel appelle les "sciences" ?
- [1^{er} paragraphe]** Qu'est-ce qui différencie la philosophie des sciences et des mathématiques ?
- [1^{er} paragraphe]** En quoi consiste la « pratique » philosophique ? Citez le passage qui répond à cette question et expliquez-le en détail.
- [2^e paragraphe]** Pour chaque question philosophique, formulez une question non-philosophique.
- Choisissez l'une des questions philosophiques du texte et analysez-la rapidement : qu'est-ce qui vous semble intéressant dans cette question ?
- Qu'est-ce qui distingue les questions philosophiques des questions des autres disciplines ?
- Lesquelles, parmi ces questions, sont des questions philosophiques ? A quels domaines appartiennent les autres ? Questions :
 - Où ai-je mis mes clés ?
 - Comment calculer la circonférence d'un cercle ?
 - Qu'est-ce qu'un trou noir ?
 - Qu'est-ce que la vérité ?
 - Pourquoi Dieu a-t-il chassé Adam et Ève du jardin d'Éden ?
 - Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?
 - Pourquoi les Allemands ont-ils trahi leur alliance avec l'Union Soviétique en 1941 ?
 - L'instauration d'un Revenu Universel pourrait-elle régler le problème du chômage ?
 - Peut-on désobéir à une loi injuste ?

Fiche-méthode : Analyser et comprendre une question philosophique

1. Qu'est-ce qu'une question philosophique ?

Toutes les questions ne sont pas des questions philosophiques.

1. Où ai-je mis mes clés ?
2. Comment calculer la circonférence d'un cercle ?
3. Qu'est-ce qu'un trou noir ?
4. Pourquoi Dieu a-t-il chassé Adam et Ève du jardin d'Éden ?
5. Pourquoi les Allemands ont-ils trahi leur alliance avec l'Union Soviétique en 1941 ?
6. L'instauration d'un Revenu Universel pourrait-elle régler le problème du chômage ?
7. Peut-on désobéir à une loi injuste ?
8. Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?
9. Qu'est-ce que la vérité ?

La première question est une question pratique, la seconde et la troisième des questions scientifiques (mathématique et astrophysique), la quatrième une question théologique (religieuse), les questions 5 et 6 sont des questions posées par deux sciences humaines (l'histoire et l'économie), et les trois dernières sont des questions philosophiques.

En général, les questions non-philosophiques ne reçoivent qu'une réponse vraie. Les questions philosophiques, quant à elles, posent problèmes, car elles nous font hésiter : nous pouvons y répondre, mais d'autres réponses que la nôtre sont possibles.

Les caractéristiques d'une question philosophique sont :

- La question philosophie est **intemporelle**, elle se pose à n'importe quelle époque. Par exemple : « Qu'est-ce que la vérité ? » La question de la vérité se pose depuis que les êtres humains pensent et désirent que leurs idées correspondent à la réalité, qu'ils veulent qu'elles expliquent de manière adéquate le monde.
- La question philosophie est **universelle**, elle se pose à tout le monde (et souvent à tout âge). Par exemple : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » L'étonnement devant le fait que l'univers soit apparu à partir de rien, et qu'il aurait pu ne pas apparaître, peut toucher tout le monde. L'enfant peut se demander : « Et si je n'avais pas existé ? » « Et si rien n'avait existé ? ».
- La question philosophie **s'interroge sur des idées courantes** (et pas techniques comme dans les sciences), qui ne demandent pas de savoir particulier. Ces questions se posent à propos de : la liberté, la conscience, la vérité, la nature (etc.), des notions que nous utilisons quotidiennement sans toujours réfléchir à leur sens précis.
- La question philosophie **ne peut pas recevoir de réponse définitive**, car la philosophie n'est pas une science qui apporte des preuves ou des démonstrations irréfutables. La réponse dépendra de présupposés qu'il faut défendre, mais qui s'opposent à d'autres présupposés possibles. Par exemple : « *Peut-on désobéir à une loi injuste ?* » *Si je considère que les lois des sociétés sont au-dessus de tout, je ne peux pas accepter que quelqu'un désobéisse ; mais si je pense qu'il existe, au-dessus de la loi des hommes, une loi supérieure (naturelle, ou divine), alors, dans certains cas, il est possible de désobéir au nom de cette loi supérieure.*
 - La philosophie est ≠ des sciences expérimentales (biologie, physique, etc.) qui cherchent des preuves pour confirmer leurs théories
 - La philosophie est ≠ des mathématiques, qui démontrent des hypothèses à l'aide de raisonnements déductifs
 - Pourtant, **la philosophie argumente**, mais ses arguments ne sont pas définitifs : elle peut utiliser des raisonnements déductifs ou inductifs.
- **La philosophie n'exige pas de posséder un savoir technique, scientifique** pour répondre à ses questions, mais **elle demande un savoir-faire** (savoir traiter ces questions, les analyser, réfléchir aux différentes réponses possibles) et **une culture philosophique** (comment les philosophes ont abordé cette question ? Quels arguments ont-ils défendu ?).

2. Analyser une question philosophique, un sujet de dissertation

Un sujet de dissertation est une question philosophique. Le but est d'y répondre de manière progressive (en examinant les différentes réponses possibles, pour terminer par celle qui a notre préférence) et rationnelle (en argumentant, en utilisant ses connaissances philosophiques).

Il est important d'analyser la question avant de se lancer dans la réponse.

Le but de l'analyse est de trouver dans la question un enjeu, un problème à résoudre, c'est-à-dire la difficulté qui empêche de répondre facilement et rapidement à la question (si la réponse est « facile » et « rapide », c'est que ce n'est pas une question philosophique).

La démarche pour traiter une question philosophique est :

1. **Analyser la question**. Décortiquer la question, terme par terme (tous les mots sont importants), afin de la comprendre précisément : **Comment est posée la question ? Que signifie-t-elle ?**
2. **Problématiser la question**. S'étonner de la question, y chercher une énigme, un problème à résoudre, un enjeu : **Pourquoi se poser cette question ? Quelle contradiction contient-elle ?**

EXERCICE : analyser et problématiser la question suivante :

« Comment être heureux ? »

Exemple d'analyse de question (Leçon n°1) : « Comment être heureux ? »

1. ANALYSE

- « Heureux » :
 - Synonyme de bonheur (celui qui détient le bonheur est heureux)
 - Qu'est-ce que le bonheur ?
 - Étymologie : bon (≠ de mal) et heur (chance, hasard, sort ou destin favorable). Le bonheur est donc lié à la chance, à des circonstances favorables, au hasard.
 - Le bonheur est une quête universelle : tout le monde cherche à être heureux (= « souverain bien » dans la philosophie antique)
 - Si le bonheur est une quête universelle, en revanche, de nombreux moyens semblent privilégiés par les êtres humains pour l'atteindre (plaisir, argent, amour, célébrité, travail, etc.)
- « Comment être »
 - Le sujet ne nous interroge pas sur la définition du concept de bonheur, mais sur les moyens de l'atteindre.
 - Nous pourrions reformuler la question ainsi : **quels sont les meilleurs moyens pour atteindre le bonheur ?**

2. PROBLEMATISATION

- La question semble d'abord ne pas poser de difficulté de compréhension : nous nous interrogeons sur les moyens d'atteindre le bonheur
- Mais l'analyse de la question nous a montré trois choses :
 - Le bonheur est lié au hasard, à la chance
 - Le bonheur est une quête universelle : tout le monde le recherche
 - Les êtres humains déploient des moyens très différents, voire opposés, pour y parvenir : richesse / austérité ; socialisation / solitude, etc.

=> Pourquoi chercher activement le bonheur, s'il dépend du hasard ?

=> Et pourquoi le bonheur semble-t-il si difficile à atteindre, s'il est depuis toujours la finalité de nos existences ? **Si le bonheur est universel, pourquoi n'a-t-on pas trouvé un moyen universel de l'atteindre ? Ne vaudrait-il mieux pas de vivre sans le chercher, de laisser le hasard faire les choses ?**

Ce sujet contient donc des contradictions : tout le monde cherche le bonheur, mais personne n'est d'accord sur le moyen d'y parvenir, et il ne dépend peut-être pas de nous, mais de la chance.

=> Les enjeux de cette question sont les suivants : Comment déterminer le meilleur moyen d'atteindre le bonheur ? N'y a-t-il qu'une manière d'être heureux, ou tous les moyens sont-ils bons pour y parvenir ? Et faut-il le rechercher activement, s'il dépend du hasard, de circonstances favorables ?

Exercice : écrire une synthèse de cette analyse en une 10^{aine} de lignes.